

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Mort du Sous-Lieutenant Jean Pozzo di Borgo

Notre valeureux concitoyen *Jean-Luc POZZO DI BORGO*, sous-lieutenant au 112^e régiment d'infanterie, 1^{re} compagnie, est mort au Champ d'honneur, le 23 mai 1916, tué par une balle de mitrailleuse, qui l'a atteint au cœur. Ce jour-là, à 5 heures du matin, le jeune of-



ficier sortait de son abri de commandement et rejoignait un boyau par un sentier à découvert. Tout à coup, il s'affaissa. Ses agents de liaison, qui se trouvaient au P. C. s'élançèrent à son secours, mais la mort avait été instantanée. Un agent de liaison fut aussi tué à ce moment-là. Le corps du glorieux défunt a été enterré tout près de l'abri de commandement avec toutes les indications permettant de l'identifier après la

guerre, Pozzo di Borgo s'est fait remarquer par une bravoure à toute épreuve qui lui a valu les plus belles citations, Parti adjudant, le premier jour de la mobilisation, il prit part à tous les combats où fut engagé son régiment, et ils sont nombreux. Le 2 janvier 1915, après avoir été nommé adjudant-chef, il était décoré de la Médaille Militaire et cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« S'est particulièrement distingué à l'attaque d'une tranchée, le 20 décembre 1914, est entré un des premiers dans la tranchée avec sa section, entraînant tout le monde par son exemple, en maintes circonstances ; a été toujours le premier à marcher ».

Le 25 mars 1915, il était l'objet de la citation suivante à l'ordre de la division :

« Médaillé militaire, a brillamment conduit sa section pendant les affaires des 26 et 27 février. A fait preuve de bravoure, d'entrain et de sérieuses qualités militaires dans l'attaque d'un ouvrage occupé par l'ennemi ».

Le 2 juin 1915, après une action d'éclat, il était promu sous-lieutenant. Le 14 juillet suivant il était de nouveau cité à l'ordre de la division, ainsi qu'il suit :

« Déjà décoré de la Médaille Militaire pour sa brillante conduite au feu, a été blessé au cours de l'attaque du 30 juin pendant qu'il encourageait les hommes de sa section exposés à un violent bombardement ».

Ces trois citations lui valurent la Croix de guerre avec palmes et deux étoiles. A peine guéri, le vaillant officier repartit pour le front et passait avec ses hommes tout l'hiver dans les tranchées. La mort n'a pas permis à ce brave de donner toute sa mesure.

Jean-Luc Pozzo di Borgo était le beau-frère de M. Ceccaldi, retraité d'administration, dont un fils est sur le front, et le frère de Mme veuve Antonini dont un fils est blessé et décoré de la Croix de guerre, et de Mlle Marie Pozzo di Borgo. Il demeurait à Nice, 19, avenue Notre-Dame, avec sa sœur.